

*La date d'Hippolyte.* La fin de l'Argument d'*Hippolyte*<sup>1</sup> nous apprend que le drame d'Euripide fut représenté sous l'archontat d'Épameinon, la quatrième année de la quatre-vingt-septième Olympiade, c'est-à-dire en 428. Périclès était mort de la peste quelques mois auparavant, et les derniers vers de la pièce (1465-6) paraissent y faire allusion. Euripide remporta le premier prix, Iophon le second; Ion fut classé troisième.

*Le premier Hippolyte.* L'*Hippolyte* que nous lisons n'était pas le premier drame consacré à cette légende par Euripide. L'Argument rappelle qu'il en avait déjà fait jouer un autre sous le même nom<sup>2</sup>. De cette

attique (IG, I, 212) on trouve la mention d'Ἀφροδίτη ἐπὶ Ἰππολύτῳ (cf. *Hipp.*, v. 32), c'est-à-dire *Aphrodite auprès d'Hippolyte*, le sanctuaire de la déesse étant voisin du μνημα consacré au héros. Il me paraît d'ailleurs certain que ce passage du drame est interpolé.

<sup>1</sup> La pièce est intitulée Φαῖδρα dans le *Laurentianus* L, qui donne aux *Bacchantes* le nom de *Penthée*, et à *Oreste* celui d'*Électre*. Cette désignation, que l'on retrouve dans Eustathe, *In Il.* Z p. 489, 53; H p. 568, 19; Sch. Arist. *Gren.* 1043, doit provenir de quelque lecteur. Elle s'explique, sans se justifier, par le rôle que tient Phèdre dans la première partie du drame.

<sup>2</sup> En 432, d'après M. Maurice Croiset (*Conjectures sur la chronologie de quelques pièces d'Euripide de dates incertaines* (Rev. de Philologie, 1910, p. 213 et suiv.). Celui que nous possédons est appelé dans l'Argument le *second Hippolyte* ou στεφανίας. La même appellation de στεφανίας se lit dans Hésychius s. ν. ἀνασειράζειν et dans Priscien, 1168; ailleurs (notamment dans les mss. A P L (L) au début, et dans les mss. B L P à la fin de la pièce) le drame est désigné sous le nom d'Ἰππόλυτος στεφανηφόρος. Le premier *Hippolyte* (ὁ πρότερος Ἰππ. dans la *Vie*, l. 70; cf. Stobée, VI, 16) porte le titre de καλυπτόμενος dans Pollux, *Onom.* IX, 50 et Stobée, XII, 10, de κατακαλυπτόμενος dans la scholie au v. 10 de l'idylle II de Théocrite. Ces épithètes ne remontent pas au poète, et doivent être attribuées aux grammairiens ou aux acteurs. Malgré les discussions et les hypothèses, parfois étranges, auxquelles elles ont donné lieu, leur sens ne paraît pas douteux. Στεφανίας et στεφανηφόρος font allusion à la couronne qu'Hippolyte offre à Artémis dans le drame conservé (v. 73 et suiv.); καλυπτόμενος (ou κατακαλ.) vise, dans le premier drame, un jeu de scène dont on parlera plus loin.